

SECURITE ALIMENTAIRE ET IMPLICATIONS HUMANITAIRES EN AFRIQUE DE L'OUEST ET AU SAHEL



N°61 - décembre 2014 - janvier 2015

L'ESSENTIEL

Sections



Campagne
agropastorale



Situation
acridienne



Déplacements



Marchés
internationaux



Marchés
locaux



Sécurité
alimentaire

Pour aller à
la section



- ◆ Malgré les bonnes perspectives de récoltes en Afrique de l'Ouest, les estimations de production céréalière au Sahel Ouest (Cap-Vert, Gambie, Guinée-Bissau, Sénégal) enregistrent une baisse de 32 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale
- ◆ Les prix des céréales sèches sont supérieurs à leurs moyennes quinquennales dans les localités où la campagne fut moins favorable en 2014 comme le Nord du Mali, le Niger, le Sénégal et le Tchad
- ◆ L'insécurité au nord du Nigeria continue d'entraîner des déplacements de population dans la zone de Diffa au Niger

La campagne agricole principale 2014-2015 a pris fin avec des récoltes de céréales estimées supérieures de 10 pour cent à la moyenne quinquennale pour la région d'Afrique de l'Ouest et le Sahel. Cette situation est positive pour l'ensemble de la région, cependant, l'irrégularité des pluies dans les pays du Sahel Ouest (Cap-Vert, Gambie, Guinée-Bissau, Mauritanie et Sénégal) a donné lieu à une chute des productions céréalières dans ces pays estimée à 32 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Les effets d'une telle baisse de production pourraient entraîner des hausses de prix dans les marchés affectés. Dans ces mêmes zones, à la baisse de production vient s'ajouter un développement déficitaire des pâturages. Ces facteurs pourraient contribuer à une augmentation de l'insécurité alimentaire dans le Sahel Ouest dans les prochains mois. La campagne de contre-saison est bien établie dans la région et pourrait contribuer à combler les gaps de productions observés dans la campagne principale.

Avec l'arrivée des récoltes, les marchés de la région sont bien approvisionnés et assurent une bonne disponibilité alimentaire. Les prix des principales céréales se sont stabilisés après plusieurs mois de baisse, cependant ils demeurent supérieurs à leurs moyennes quinquennales dans les localités où la campagne fut moins favorable en 2013/2014 et/ou des conflits ont éclaté, comme le nord du Mali, le Niger, le Sénégal et le Tchad. Au niveau des pays producteurs phares (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Nigeria, sud du Mali), les prix des céréales sèches sont stables, voire à la baisse comparés à leurs moyennes quinquennales.

La recrudescence des attaques perpétrées par Boko Haram au Nigeria et la poursuite des hostilités en République centrafricaine ont augmenté le déplacement des populations dans les pays voisins, notamment au Cameroun, au Niger et au Tchad. Les régions de Diffa et du Lac Tchad continuent à accueillir des déplacés. À Diffa, dans les communes affectées par les mouvements de population, 53 pour cent des ménages sont en insécurité alimentaire. Il s'avère nécessaire de maintenir le suivi rapproché de la situation de sécurité alimentaire des populations gravitant dans ces régions.

Les mesures prises pour contenir l'épidémie de la maladie à virus Ebola (MVE) telles que la mise en quarantaine des zones les plus touchées, les restrictions de mouvements internes de population et la fermeture des marchés, ont conduit à une perturbation des activités économiques. Les trois pays ont connu une réduction dans leurs productions agricoles notamment pour le riz la diminution de production se situerait entre -3 et -12 pour cent au niveau national. L'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire (CFSAM) a estimé que près de 520 000 personnes sont en insécurité alimentaire en raison de l'impact de la MVE en décembre 2014, et que ce chiffre pourrait atteindre 1 million de personnes en mars 2015.



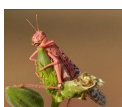
Campagne agropastorale 2014-2015

Baisse de la production céréalière attendue au Sahel Ouest

La 30^{ème} réunion du Réseau de Prévention des Crises Alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest (RPCA) organisée par le Comité Permanent Inter-états de Lutte contre la Sécheresse au Sahel (CILSS) et le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO/OCDE) s'est tenue à Bruxelles (Belgique) du 17 au 18 décembre 2014. La réunion a estimé la production céréalière prévisionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest (hors Niger), à **55,6 millions de tonnes**. Elle est en hausse de **6 pour cent** par rapport à celle de l'année dernière et de **10 pour cent** par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Ce niveau de production cache, néanmoins, des disparités d'un pays à l'autre. La réunion confirme les baisses importantes de plus de 32 pour cent enregistrées dans les pays du Sahel Ouest (Cap-Vert, Gambie, Guinée-Bissau, Sénégal), et les hausses de plus de 9 pour cent enregistrées dans les pays côtiers. Comparées à la moyenne des cinq dernières années, les productions de riz (17 053 000 tonnes), et de maïs (20 222 000 tonnes) ont connu dans la région des hausses de 24 pour cent et 16 pour cent respectivement. Par contre, la production de mil (5 327 000 tonnes) connaît une baisse de 23 pour cent. Les productions de tubercules (158 101 000 tonnes) et d'arachide (5 819 000 tonnes) connaissent une hausse de 17 pour cent et 5 pour cent respectivement. La production de niébé (3 653 000 tonnes) demeure stable (- 1 pour cent).

La campagne de cultures de contre-saison 2014-2015 suit son cours normal dans toute la région. Au Niger, la situation phytosanitaire reste calme dans l'ensemble. Au Mali, les activités de maraîchage se poursuivent avec des perspectives assez prometteuses au vu du niveau d'eau dans les mares, barrages et autres retenues. Au Burkina Faso, malgré l'excédent de production, des oiseaux granivores prennent d'assaut les périmètres irrigués et les champs de haute terre. Dans la province du Soum et la vallée du Sourou, les attaques des oiseaux «*Quelea quelea*» ont causé des pertes allant jusqu'à 80 à 100 pour cent sur plus de 20 000 hectares. [Afrique Verte](#)

Les conditions générales d'élevage demeurent encore bonnes dans l'ensemble avec la végétation herbacée encore bien fournie et les points d'abreuvement encore remplis. Toutefois, en raison du déficit pluviométrique observé dans certaines localités, le suivi du cheptel devrait être de mise.



Situation acridienne au 04 décembre 2014

Situation calme

La situation du criquet pèlerin est restée calme en décembre. Aucune pluie significative n'a été enregistrée dans la région et les conditions écologiques étaient principalement sèches. Quelques larves éparses étaient présentes dans l'ouest de la Mauritanie. Il se peut que des criquets en faibles effectifs soient présents dans le nord du Mali et du Niger. Avec la remontée des températures à la

fin de la période de prévision, des ailés en faibles effectifs pourront apparaître aux Monts Atlas, au Maroc, dans des parties du Sahara, en Algérie, ainsi que dans le sud-ouest de la Lybie, où ils pourront finir par se reproduire à petite échelle en cas de pluie. [FAO](#)



Situation des déplacements de population dans la région

Augmentation du nombre de déplacés avec la persistance de la violence dans le nord du Nigeria

L'insurrection de Boko Haram a pris de nouvelles dimensions avec le contrôle de nouveaux territoires dans le nord-est du Nigeria et dans le nord du Cameroun, l'augmentation du nombre de victimes et des déplacements importants de populations aussi bien internes que vers les pays voisins (Cameroun, Niger et Tchad). Au Nigeria, la situation d'insécurité a occasionné près de 1,5 millions de déplacés internes. (ECHO Crisis Flash n°1-2015)

Mali : Les derniers rapports de fin 2014 indiquent que le Mali comptabilise 86 026 déplacés internes et 143 195 réfugiés maliens dans les pays voisins. Malgré une relative stabilisation de la situation au Mali, les personnes déplacées invoquent le manque de conditions de sécurité et le manque d'opportunités économiques dans leurs zones de déplacement comme principaux freins à leur retour dans leurs régions d'origine. [OCHA](#)

Niger : Selon la Direction régionale de l'état civil et des réfugiés (DREC/R), 87 516 déplacés dont 45 333 enfants ont été recensés dans 71 sites sur 104 dans la région de Diffa à la date du 5 décembre 2014. Le Comité régional de coordination et de gestion des réfugiés et des déplacés estime à environ 150 000 personnes le nombre total des personnes déplacées. [OCHA](#)
Le 10 décembre 2014, le Premier Ministre nigérien a lancé un appel à la solidarité nationale et internationale pour l'assistance aux personnes déplacées du Nigeria vivant dans la région Diffa ainsi qu'aux communautés qui les accueillent [OCHA](#)

Situation des déplacements de population dans la région (suite)

Augmentation du nombre de déplacés avec la persistance de la violence dans le nord du Nigeria

Tchad : Depuis le début de l'année 2015, plus de 13 000 personnes sont arrivées du Nigeria, fuyant les attaques du groupe islamiste Boko Haram perpétrées dans les villages frontaliers du nord du Nigeria (notamment Baga-Kawa, Doro, Bandaram, Milfo, Chouari, Kouatarmali, Miltri et Cross). [OCHA](#)

Depuis la fin décembre 2013, le Tchad a accueilli environ 150 000 personnes venues de la République centrafricaine. Les besoins des retournés tchadiens persistent sur l'ensemble des sites et concernent l'accès à l'eau, aux abris, à l'éducation et à la protection, notamment en termes de réunification familiale. Dans le souci d'harmoniser les chiffres des populations de retournés sur les sites, l'OIM organise un réenregistrement et vérification physique de personnes vivant sur les sites. [OCHA](#)

Tendance sur les marchés internationaux

L'indice FAO des prix des aliments a chuté en décembre

L'Indice FAO des prix des aliments s'est établi en moyenne à 188,6 points en décembre 2014, enregistrant une chute de 3,2 points (1,7 pour cent) par rapport à novembre. L'indice, qui avait suivi une tendance à la baisse entre mars et septembre, est resté relativement stable en octobre et novembre, avant de rechuter en décembre. Sur l'année, l'indice s'est établi en moyenne à 202 points, soit 3,7 pour cent de moins qu'en 2013. Par rapport au niveau correspondant un an auparavant, les baisses les plus fortes ont été enregistrées par les céréales (12,5 pour cent), les produits laitiers (7,7 pour cent), les huiles (6,2 pour cent) et le sucre (3,8 pour cent). Seul l'Indice FAO des prix de la viande a augmenté, affichant une hausse de 8,1 pour cent par rapport à 2013.

L'Indice FAO des prix des céréales s'est établi en moyenne à 183,9 points en décembre, un niveau légèrement supérieur (0,4 pour cent) à celui de novembre, en raison principalement d'une augmentation des prix du blé qui a plus que compensé une baisse des cours du riz. Les craintes que la Fédération de Russie puisse appliquer des mesures de restriction à l'exportation ont fait grimper les prix du blé, mais le raffermissement général du dollar des États-Unis et la faiblesse des échanges commerciaux ont limité la hausse. En 2014, l'Indice FAO des prix des céréales s'est établi en moyenne à 192 points. Il est ainsi en retrait de 12,5 pour cent par rapport à 2013, car les prix internationaux de toutes les céréales se sont tassés en raison d'une production record et de stocks importants.

En décembre, les cours mondiaux du riz ont continué à faiblir et se retrouvent désormais à leur plus bas niveau depuis la crise de 2008. Les récoltes asiatiques arrivent sur le marché et, malgré la stagnation de la production mondiale, les disponibilités exportables restent encore abondantes. En Afrique subsaharienne, la production 2014 n'aurait progressé que de 1,5 pour cent à 14Mt (en équivalent blanchi) contre 13,7Mt en 2013. Cette faible progression pourrait faire fléchir la consommation de riz pour la première fois depuis la crise de 2008. La demande d'importation totale africaine continue en revanche à augmenter et aurait atteint près de 14Mt contre 13,5Mt en 2013. Selon, les premières estimations, les importations en 2015 devraient encore progresser de 3% et avoisiner les 14,5Mt. [Osiriz](#)

Figure 1: Indice FAO des prix alimentaires janvier 2015



Source : [FAO](#)

Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest

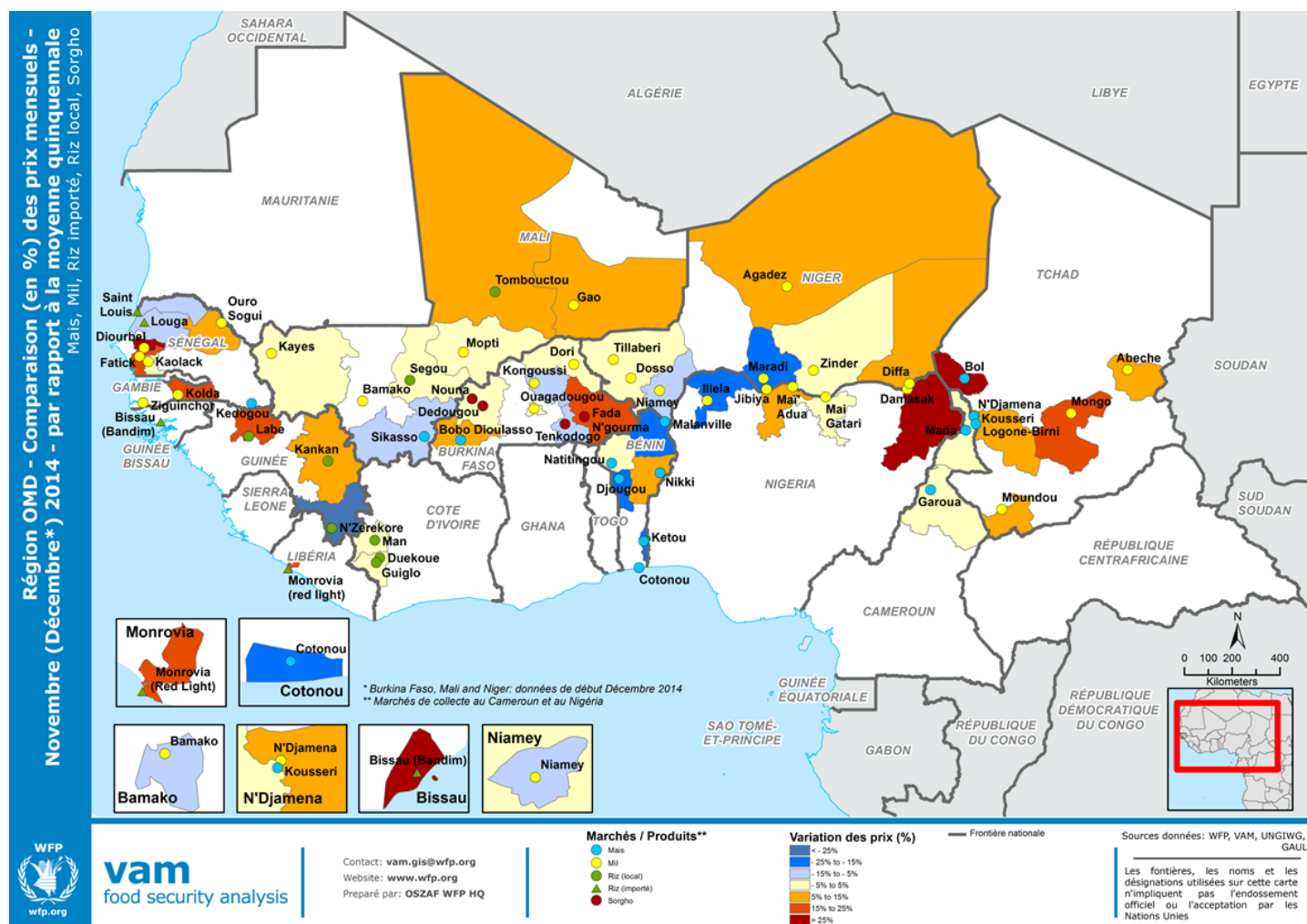
Une bonne disponibilité de céréales sur les marchés

En décembre 2014 et début janvier 2015, les marchés sont bien approvisionnés avec les récoltes de toutes les céréales, ce qui entraîne une bonne disponibilité alimentaire dans la région. Par ailleurs, à côté des céréales, on notera qu'en ce mois de décembre, les produits maraîchers et de rente font aussi leur apparition sur les marchés.

Après la chute saisonnière des prix des céréales des mois ultérieurs, ceux-ci se caractérisent désormais par une stabilité relative. De ce fait, les phénomènes des mois précédents se poursuivent: les prix des céréales sèches sont supérieurs à leurs moyennes quinquennales dans les localités où la campagne agricole fut moins favorable en 2014/2015, comme dans le nord du Mali, le Niger, le Sénégal et le Tchad, et où des conflits ont éclaté. En Mauritanie, le prix du sorgho et du mil demeure élevé par rapport à l'année

précédente et la moyenne quinquennale. En Guinée, au Liberia et en Sierra Leone, sans pour autant noter une importante augmentation, on observe une volatilité des prix variables selon les commodités, toujours due aux mesures de quarantaine et aux activités commerciales réduites, alors qu'au niveau des pays producteurs phares (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Nigeria, et sud du Mali), les prix des céréales sèches sont stables, voire à la baisse comparés à leurs moyennes quinquennales.

Figure 2: Comparaison (en %) des prix mensuels de novembre par rapport à la moyenne quinquennale (2009-2013) maïs, mil, riz importé, riz local et sorgho



Source : PAM



Impact sur la sécurité alimentaire

Selon le HEA, 10 Zones de Moyens d'Existence seront confrontées à des déficits durant la période de soudure

Les résultats issus des dernières sessions de l'analyse de l'économie des ménages ([HEA](#)) pour l'année 2014-2015 effectuées dans le cadre du projet régional HEA laissent présager une situation économique relativement calme pour les ménages vivant dans les zones analysées, mais qui risque de se dégrader au fur et à mesure qu'on s'achemine vers la soudure. Au total, sur les 33 Zones de Moyens d'Existence (ZME) analysées par le projet régional HEA (correspondant à 52 profils HEA) et réparties entre le Burkina Faso, la Mauritanie, le Niger, le Nigeria, et le Tchad, 10 ZME seront probablement confrontées à des déficits durant la période de soudure. Ces zones déficitaires sont pour la plupart localisées dans la bande agropastorale à l'exception de Salal et Gouré respectivement dans la zone pastorale du Tchad et du Niger.

Au **Burkina Faso**, dans la province de Soum (la région du Sahel) qui est à dominance agropastorale, les ménages très pauvres voient leur pouvoir d'achat s'effriter suite à la hausse du prix de la denrée de base (Sorgho) et à une détérioration des termes de l'échange bétail/céréales : par rapport à 2010/11, le prix moyen de la céréale de base a augmenté de 15 pour cent contre une stabilité des prix des bovins et caprins et une baisse de 10% des prix des ovins. [HEA](#)

En **Mauritanie**, la situation actuelle présage d'une situation alimentaire difficile dans les mois à venir notamment pour les ménages très pauvres et pauvres. En effet, beaucoup de ménages de ces catégories seront éprouvés par des déficits de protection de moyens d'existence et des déficits de survie dans toutes les zones de analysées. Cette situation s'explique par une forte baisse de la production agricole et animale dans la plupart des zones de moyens d'existence associée à une hausse des prix des denrées de base. Ces déficits interviendront globalement entre les mois de mai et de septembre 2015. [HEA](#)

Au **Niger**, une évaluation de la sécurité alimentaire en situation d'urgence dans les communes de la région de Diffa affectées par les mouvements de populations a été conduite en novembre 2014 par le PAM. Dans les communes affectées par les mouvements de populations, 53 pour cent des ménages sont en insécurité alimentaire (14 pour cent sous forme sévère et 39 pour cent sous forme modérée). L'insécurité alimentaire affecte aussi bien les déplacés que les ménages hôtes. La situation semble plus préoccupante dans les communes de Diffa (69 %), Bosso (58 %), Gueskerou (56%), Goudoumaria (52 %) et Chétimari (51%). Les résultats de l'enquête montrent que la situation nutritionnelle est également préoccupante.

Au **Tchad**, les conflits en Libye et au Soudan ont fortement affecté les revenus tirés de l'exode des ménages pauvres et très pauvres de Biltine. Cette activité qui représentait 47 pour cent des revenus des ménages très pauvres et 45 pour cent pour les ménages pauvres en 2009-2010 est tombée pour ces deux groupes à respectivement 15 pour cent et 13 pour cent. En outre la perte des revenus tirés de la production animale due principalement à la récurrence des chocs dans la zone pastorale du Tchad a beaucoup affecté les ménages pastoraux. [HEA](#)

Maladie à virus Ebola (MVE) : Détérioration de la sécurité alimentaire à cause de la MVE

L'incidence des cas reportés fluctue en Guinée et est en baisse au Liberia. La progression des cas constatée en Sierra Leone semble baisser; cependant l'ouest du pays connaît la transmission la plus intense de tous les pays affectés. [OMS](#)

Les résultats de l'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire (CFSAM) conduite en Guinée, au Liberia et en Sierra Leone par la FAO et le PAM indiquent que la MVE continue d'impacter négativement l'agriculture et la sécurité alimentaire des pays affectés. Les mesures prises pour contenir l'épidémie telles que la mise en quarantaine des zones les plus touchées, les restrictions de mouvements internes de population et la fermeture des marchés et de certaines frontières, ont conduit à une perturbation des activités économiques.

En Guinée, dans les zones affectées par la maladie à virus Ebola, la production agricole, au titre de la campagne 2014-2015, a fortement souffert d'une pénurie de main d'œuvre lors de la période de croissance et de récolte. Les productions connaîtront une baisse au niveau national de l'ordre de 4 pour cent pour le riz et le maïs, et presque nulle pour le manioc. L'impact est plus marqué dans les zones les plus affectées, particulièrement en Guinée Forestière. Au Liberia, l'impact sur l'agriculture a entraîné une baisse de la production de riz de -12 pour cent et de -5 pour cent pour le manioc au niveau national. Dans les comtés les plus affectés, notamment Lofa et Margibi la baisse de la production de riz est de -20 pour cent et de -7 pour cent pour le manioc. En Sierra Leone, la production nationale de riz est en recul de -8 pour cent, cependant, dans le comté de Kailahun la baisse de la production de riz est estimée à -17 pour cent. L'impact sur les récoltes de maïs au niveau national et sous national serait inférieur à celui du riz, avec une baisse de -4 pour cent. La réduction de la production de manioc est estimée à -3 pour cent au niveau national et varie de +1 pour cent dans le district de Bonthe à -6 pour cent dans le district de Kailahun.

Les résultats du CFSAM indiquent que le nombre de personnes en insécurité alimentaire dû à la MVE est important et risque d'augmenter en 2015. **En Guinée**, on estime que 230 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave en raison de l'impact de l'épidémie d'Ebola et d'ici mars 2015, leur nombre devrait passer à plus de 470 000. **Au Liberia**, on estime que 170 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave à cause de l'épidémie d'Ebola et, d'ici mars 2015, leur nombre devrait atteindre près de 300 000. **En Sierra Leone**, les estimations FAO-PAM pour novembre 2014 indiquent que 120 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave en raison de l'impact de l'épidémie d'Ebola. En mars 2015 ce nombre pourrait atteindre 280 000.

Selon les résultats de l'enquête mVAM du PAM de décembre 2014, les ménages recourent toujours à des stratégies de survie négatives à Kailahun en Sierra Leone et dans le district de Lofa au Liberia, zones en insécurité alimentaire avant la crise. Dans la région de NZerekoré en Guinée et dans la zone centrale du Liberia, le recours à des stratégies de survie baisse comparée à novembre.

Lors de l'atelier sur la commercialisation des produits agricoles dans le contexte de la MVE organisé par la FAO en décembre 2014 les experts ont rappelé que le risque de diffusion de la maladie lié aux **produits agricoles** était extrêmement faible, l'enjeu principal pour la sécurité alimentaire étant de lever les risques de contaminations liés au regroupement de personnes et aux déplacements afin de limiter les baisses de production et hausses des prix alimentaires. L'atelier a conclu que plus qu'une baisse de la production agricole et une augmentation des prix à la consommation à cause de la MVE, ce sont les contraintes à la circulation des produits agricoles et la baisse du pouvoir d'achat des ménages qui constituent une menace à la sécurité alimentaire et nutritionnelle régionale.

Mesures-clés pour les partenaires régionaux

- Plaidoyer pour un financement à temps des actions prioritaires de l'Appel Humanitaire Sahel pour la contre-saison agricole (janvier 2015-mai 2015).
- Suivre les déplacements de populations en provenance de la République centrafricaine (RCA), du Nigeria et du nord du Mali.
- Renforcer le suivi de l'impact de la maladie à virus Ebola sur la sécurité alimentaire dans les pays concernés (pays affectés et pays voisins).



A vos agendas !

- Validation des plans de réponse stratégique (SRP) : janvier 2015
- Réunion Comité Technique Cadre Harmonisé (CH) : 26-27 janvier – Niamey (Niger)
- Missions conjointes CILSS/FAO/PAM/FEWS NET évaluation marchés et sécurité alimentaire : 1-15 février 2015
- Atelier régional d'analyse CH : Guinée, Liberia et Sierra Leone : 23-25 février à Dakar (Sénégal)
- Réunion RPCA : 2-6 mars 2015 à Lomé (Togo)
- Atelier d'analyse CH : Cap Vert, Gambie et Guinée-Bissau : 2-6 mars 2015
- Atelier d'analyse CH : Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana et Togo : 9-13 mars 2015
- Atelier d'analyse CH : Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad : 16-21 mars 2015
- Atelier régional de consolidation CH : 27-30 mars 2015 à Nouakchott (Mauritanie)
- PREGEC : 1-3 avril 2015 à Nouakchott (Mauritanie)



Informations sur la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest

www.wfp.org/food-security

Mme. Anne-Claire Mouilliez
Anne-Claire.Mouilliez@wfp.org

M. Malick Ndiaye
malick.ndiaye@wfp.org

www.fao.org/emergencies/fr/

M. Vincent Martin
Vincent.Martin@fao.org

M. Patrick David
Patrick.David@fao.org